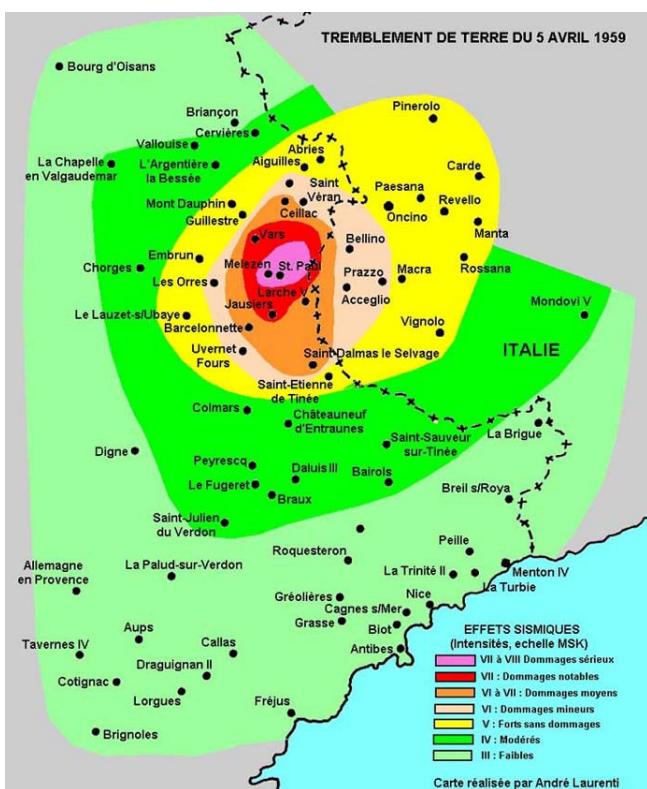


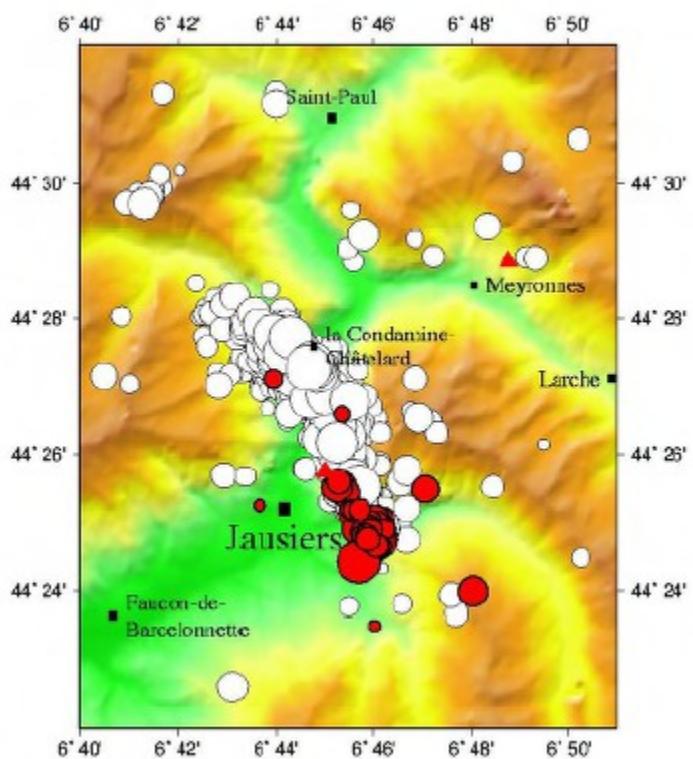
Le risque sismique

« Les Ubayens savent que leur vallée est régulièrement soumise à des tremblements de terre. (...) ; par exemple, la Haute Ubaye est la région de France la plus active en nombre de secousses enregistrées.»

Le séisme de magnitude la plus importante s'est produit le 5 avril 1959 sans activité sismique prémonitoire, provoquant d'importants dégâts immobiliers à Saint-Paul-sur-Ubaye. D'une magnitude de 5,5, le séisme a été enregistré par la station sismologique de Canberra (Australie), à 17.000 km de distance.

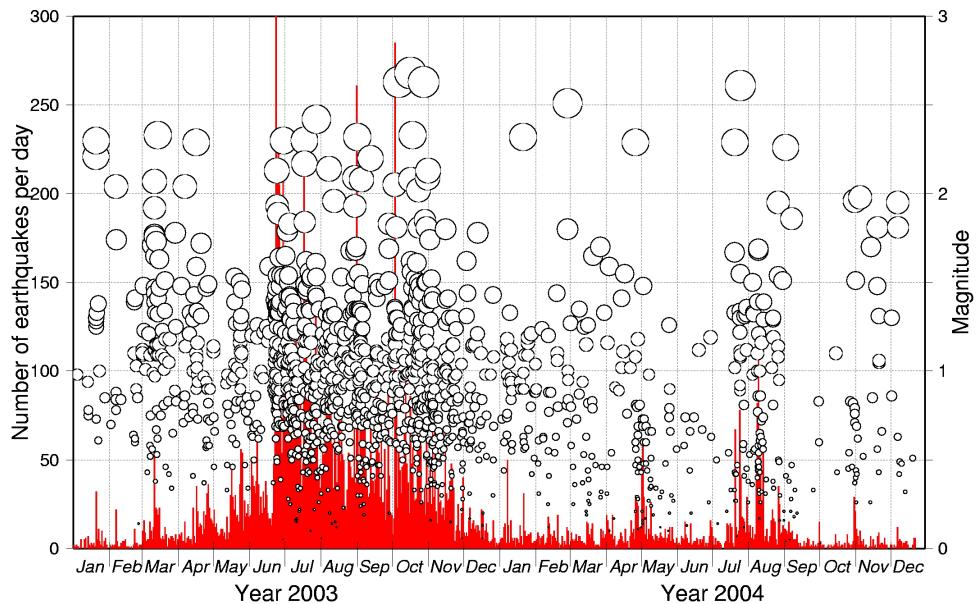


Carte des effets sismiques (échelle MSK) du tremblement de terre du 5 avril 1959



Carte de localisation des séismes sur la période 2003 – 2004 centré sur la Condamine-Châtelard.

Depuis le début de l'année 2003, la vallée de l'Ubaye est affectée par une crise sismique exceptionnelle. En effet, le SisMalp (Observatoire de Grenoble), en collaboration avec l'Université de Franche-Comté, a détecté de janvier 2003 à novembre 2004, plus de 15,000 séismes faisant de cet essaim l'un des plus prolifique jamais observé en France. Cette crise sismique, avec des séismes en essaim, dite crise de La Condamine – Châtelard. Cette crise a pu être suivie en détail grâce à la station sismologique permanente de Jausiers, située à quelques kilomètres de la zone épicentrale. On peut estimer que la moitié de ces séismes a une magnitude supérieure à zéro. L'autre moitié est constituée de séismes de magnitude légèrement négative (-0,2 à 0).



Nombre de séismes par jours en ordonnée, et estimation de leur magnitude pour les années 2003-2004.

Sur ce graphique est représenté le nombre de séismes par jours en ordonnée et les années en abscisse, même la magnitude est représentée en ordonnée sur la droite.

La secousse tellurique d'avril 2014, d'une magnitude de 5.3 est venue rappeler cette spécificité. Les enquêtes déclenchées auprès de la population locale montrent le besoin d'études et de connaissance de ces phénomènes naturels.